

Ekaterina Andreeva-Jourdain

ESO ANGERS

ESPACES ET SOCIÉTÉS - UMR 6590 CNRS - UNIVERSITÉ D'ANGERS

Le travail de thèse^(*) proposé explore un thème qui reste peu étudié dans la recherche actuelle: le tourisme russe en France. Le domaine de l'étude des échanges culturels entre la France et la Russie a été largement exploré sur l'ensemble des périodes depuis le XVIIIe siècle mais les voyages touristiques des Russes en France ont été très peu abordés. Différents travaux ont porté sur les relations diplomatiques entre ces deux pays, sur les échanges culturels, en particulier aux XVIIIe et XIXe siècles, sur l'étude des voyages touristiques des Français en Russie mais très peu sur ceux des Russes en France.

Par ailleurs, ces différents travaux ont été abordés principalement d'un point de vue historique. Il s'agit donc d'intégrer l'analyse sociologique et la dimension spatiale à l'étude des pratiques touristiques et de développer une approche pluridisciplinaire de l'analyse des pratiques touristiques des Russes à l'étranger et, en particulier, en France. Actuellement ce type d'étude est peu effectué en Russie.

L'objet de cette recherche est d'analyser l'évolution des pratiques touristiques des Russes à l'étranger (en particulier en France) du XIXe au début du XXIe siècle, de mettre en évidence le lien qui existe entre l'individu touriste et sa destination, c'est-à-dire le mode de tourisme sur lequel fonctionnent les Russes en France. Cela implique d'évaluer le potentiel et les spécificités du tourisme en France et de repérer les comportements des touristes russes en terme de loisirs dans leur quotidien et les caractéristiques, du point de vue du tourisme, des séjours, hébergements, transports et activités, en France mais également pour permettre une approche comparative applicable à d'autres pays. L'analyse du rôle des apprentissages touristiques individuels et collectifs dans la structuration des pratiques occupe une place importante dans ce travail de recherche.

(*) Thèse de doctorat de géographie en co-tutelle (université d'Angers) et en histoire (université d'Etat de Saratov, Russie), codirigée par Ph. Violier et Vélïkhan Mirzekhanov (soutenue le 2 novembre 2006).

Ce mémoire de thèse cherche à répondre à la question suivante: « En quoi consistent les pratiques touristiques des Russes en France du XIXe siècle à nos jours, en quoi elles s'inscrivent dans celles plus globales que l'on peut y observer et en quoi elles s'en distinguent, si tel est le cas ? ». L'étude s'appuie sur la description du tourisme russe en France (organisation et motifs de séjours). Un autre questionnement est développé dans cette recherche, il porte sur l'évolution de la perception de la France par les touristes russes pendant la période étudiée.

Le contenu de la thèse découle de ce double questionnement. Après une analyse du rôle de l'influence culturelle française sur le développement du tourisme russe vers la France, une connaissance approfondie des particularités du développement et de l'organisation du tourisme international soviétique constitue aussi une approche importante car elle permet de comprendre les spécificités du modèle soviétique du tourisme international. Est ensuite présentée l'évolution du tourisme extérieur russe vers la France pendant la période post-soviétique.

L'analyse des points communs et des différences des pratiques touristiques des Russes en France sur cette période longue est donc effectuée à l'aide des outils méthodologiques relevant de la sociologie, la géographie, de la géopolitique.

Enfin, la présentation d'un portrait social d'un touriste russe se rendant en France et son évolution pendant la période étudiée suivie par l'étude des récits des voyages, nous permettent de détailler les impressions, la perception de la France par ces touristes. La personnalité du touriste joue donc un rôle essentiel dans l'approche développée.

La méthodologie retenue repose sur l'étude chronologique des pratiques du tourisme à l'échelle internationale. Le corpus mobilisé pour ce faire se compose de documents officiels (archives, statistiques d'État), divers travaux de spécialistes du tourisme français, des œuvres russes et françaises portant sur la culture et l'histoire de deux pays concernés, de questionnaires

adressés aux touristes russes et d'entretiens qualitatifs menés auprès de touristes et de professionnels du secteur ainsi que de témoignages des touristes de différentes époques. Ce travail est organisé en trois parties représentant les grandes étapes du développement du tourisme russe en France.

Ainsi, la première partie s'intéresse à la reconstitution des pratiques touristiques des Russes en France du XIXe siècle à la Révolution d'Octobre de 1917. L'étude des motifs de voyages et des particularités de l'organisation de ces derniers est complétée par l'identification des destinations préférées de la clientèle russe.

Deux éléments importants attirent tout particulièrement notre attention :

1 – Les caractéristiques des voyageurs russes se rendant en France au XIXe siècle.

La Russie qui gardait bien ses frontières n'expédiait en France que des gens de grande qualité (les aristocrates, les écrivains, les membres de famille impériale russe et des grands seniors) ; c'est pourquoi les Russes jouissaient à Paris d'une considération toute particulière et étaient très prisés dans le monde. C'est seulement à partir de l'Exposition universelle de 1867 que le voyage à Paris se démocratise et que des roturiers et la jeunesse commencent à venir en France ;

2- L'analyse des récits de voyages de l'époque permettant de relever des constantes dans les goûts, les antipathies ou les étonnements des voyageurs russes, on y note une certaine déception éprouvée par ces derniers à l'égard de la France.

Le travail mené met en évidence une certaine idéalisation, souvent ancienne en Russie à l'égard de la France. Cette idéalisation résiste mal à la confrontation avec la réalité : « Le Russe est un spectateur passionné, il le sent offensé dans son amour déçu, dans sa foi, il éprouve la haine, comme l'éprouve un homme jaloux, pour avoir eu trop d'amour et de confiance »¹.

La deuxième partie de la thèse cherche à souligner le caractère limité, politisé, subventionné et organisé du tourisme soviétique. D'un tourisme élitiste du XIXe siècle réservé aux aristocrates, nous passons à un tourisme politisé et ce dès 1922. Utilisé comme une

récompense, une source d'éducation contribuant à la construction socialiste, un moyen d'éveiller le culte de la personnalité des hommes politiques, de renforcer le patriotisme, le tourisme sous l'Union Soviétique n'a pas de caractère ludique. Cette activité n'est pas considérée comme un moyen de repos du corps et l'esprit. Le tourisme n'est pas non plus tourné vers l'extérieur, même si certains Russes voyagent à l'étranger (principalement dans les pays du bloc de l'Est) ou si des étrangers se rendent en Union Soviétique. Les voyages touristiques à l'échelle internationale s'établissent uniquement par l'intermédiaire des organismes soviétiques (Intourist, Spoutnik) pendant cette période. Les délégations ouvrières² représentent l'exemple pertinent du tourisme prolétarien vers la France, très répandu pendant cette période. Il faudra attendre les années 1980 pour que le tourisme commence à se tourner de plus en plus vers le loisir et devenir un phénomène de masse.

Cette partie de la recherche comprend une analyse de l'évolution des moyens de transports, de la saisonnalité et des préférences géographiques dans la structuration des pratiques touristiques des Russes en France pendant l'époque soviétique, ce malgré leur caractère limité. Elle apporte également des éléments d'information importants en fournissant un éclairage régional sur la base du travail effectué dans les anciennes Archives d'État de l'histoire contemporaine de la région de Saratov dont la création date du 27 septembre 1920. Les données sur l'histoire, l'idéologie du Parti et la société soviétique (y compris le tourisme) sont devenues accessibles à partir du 21 octobre 1991, date de la création du Centre de documentation de l'histoire contemporaine de la région de Saratov. Ces éclairages régionaux permettent de préciser et de nuancer les apports de recherches effectuées au niveau central dans les Archives de Moscou, ils détaillent les modalités d'organisation d'un voyage en France au sein du bureau international pour le tourisme de jeunesse Spoutnik créé en 1958 : la plus grande organisation mondiale de tourisme de la jeunesse.

1- Herzen A. *Lettres de la France et d'Italie*. 1847-1852, 1979, V. XXVII, p. 303.

2- Il s'agit des voyages de groupes professionnels homogènes qui visitaient les usines françaises selon des programmes bien spécifiques.

Après une présentation générale du tourisme international russe pendant la période actuelle, la troisième partie de l'étude s'oriente vers une analyse des résultats des entretiens semi-directifs menés avec des professionnels du tourisme russe et de l'enquête quantitative adressée aux touristes russes et consacrée à leurs pratiques touristiques en France entre 2000 et 2005. Ces méthodes ont été mises en application lors de trois sessions d'enquête de terrain³ réalisées en 2003, 2004 et 2005. Les données recueillies mettent en évidence le portrait social d'un Russe en France, soulignent les lieux de séjours de prédilection des Russes en France et mettent l'accent sur les habitudes de voyages et de consommation des Russes sur le territoire français.

En somme, cette étude a démontré que les pratiques touristiques des Russes en France du XIXe siècle à nos jours se caractérisent par une grande similitude mais avec cependant aussi certaines formes de diversité. Sans aucun doute, les pratiques actuelles sont dans la suite logique de celles des Russes au XIXe et XXe siècles.

Les lieux de séjour des Russes en France sont souvent limités à certaines régions comme l'Île-de-France et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Les activités pratiquées par les Russes pendant leurs séjours au sein de l'Hexagone (découverte, sorties, relaxation, shopping, plage, jeu) sont similaires au cours de la période étudiée.

Certes, la nature de ces voyages a subi des changements: des voyages auto organisés des Russes nobles du XIXe siècle, nous passons aux voyages collectifs pendant la période soviétique, puis à la prédominance des voyages individuels au XXIe siècle. En effet, les voyageurs russes du XIXe siècle devaient obtenir une autorisation de l'Empereur réservée aux nobles pour pouvoir partir à l'étranger. Sous le régime communiste, les voyages des citoyens soviétiques à l'étranger (surtout dans des pays capitalistes) étaient organisés de façon très encadrée.

En revanche, à partir de la fin du XXe siècle, avec l'ouverture du pays, suite à la chute de l'URSS en 1991, nous assistons à la dislocation des anciennes instances touristiques qui sont remplacées par une multitude d'entreprises privées que nous connaissons aujourd'hui sous les noms de tour-opérateur et d'agence de voyages. Les longues années pendant lesquelles il n'é-

tait pas envisageable de pouvoir partir à l'étranger, font qu'au début des années 1990, c'est le tourisme extérieur qui s'est développé le premier.

De même, nous constatons une évolution des produits touristiques correspondant plus aux attentes des citoyens. La France propose des voyages organisés « économiques » en autocar qui permettent de découvrir la destination pour la première fois tout en étant encadré et accompagné. Ces voyages présentent l'avantage de pouvoir se familiariser avec la destination et ainsi pouvoir y revenir lors d'un second voyage mais cette fois-ci de façon plus autonome pour une découverte plus en profondeur du pays. Aujourd'hui, les touristes russes voyagent avant tout de manière individuelle soit dans près de 73 % des cas et 27 % en groupes⁴.

La durée des séjours des Russes en France varie selon la période étudiée. Répandus au XIXe siècle, les voyages de longue durée (3 – 4 mois) seront remplacés par les visites de la France en 8-12 jours pendant les XXe et XXIe siècles.

Enfin, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui était la destination hivernale de prédilection des nobles russes et des membres de la famille tsariste pendant le XIXe siècle, se transforme en destination estivale aux XXe et XXIe siècles.

Quant à l'évolution de la perception de la France par les touristes russes au cours des siècles, il existe un proverbe russe qui dit: « Voir Paris et mourir »⁵. Il est vrai que les Russes considèrent Paris comme la capitale du monde et estiment qu'il faut y « faire un pèlerinage » au moins une fois dans sa vie. Il s'agit donc bien d'une vision idéalisée de la France qui demeure toujours dans la société russe contemporaine, vision qui porte souvent préjudice à la perception réelle du pays par les touristes.

Au total, la problématique exposée dans ce mémoire de thèse ouvre d'autres pistes de réflexion. La première concerne une étude plus approfondie de la perception et les représentations de la France à travers l'analyse de chacune des classes sociales russes qui se rend en France à l'heure actuelle: le tourisme de la

3- L'échantillon se compose de 228 personnes.

4- Données issues de notre enquête de terrain.

5- Ces mots appartiennent à Ilya Ehrenbourg (1892-1967), écrivain et journaliste russe

classe moyenne supérieure aujourd'hui, le tourisme des « VIP », clientèle de luxe dénommée aussi au début des années 1990 « Nouveaux riches russes » qui a pu profiter de la transition de l'économie russe vers une économie de marché, sous Boris Eltsine et le tourisme des jeunes Russes en France etc.

Une autre façon d'aborder le sujet du marché touristique russe qui se révélerait également passionnante serait d'essayer de voir en quoi la crise financière de 2008 a eu des répercussions sur les pratiques touristiques et les aspirations de cette clientèle.

BIBLIOGRAPHIE

- CDNISO, *Archives de la Région de Saratov*. F. 4158, op. 27/30/37, d. 47/91/140.
- CABANNE C. et TCHESTIAKOVA E., 2005, *La Russie, Perspectives économiques et sociales*, Paris, A. Colin.
- CUVELIER Pascal, 1988, *Anciennes et nouvelles formes du tourisme, une approche économique*. Collection Tourisme et Sociétés. Paris: l'Harmattan.
- DOLJENKO G.P., 1988, *L'histoire du tourisme en Russie avant la révolution et pendant l'URSS*. Rostov sur le Don, Éditions de l'Université de Rostov.
- Équipe MIT, 2002, *Tourismes 1. Lieux communs*. Paris: Belin, coll. Mappemonde, 320 p.
- FASMER Georges, 1859, *Impressions de voyage d'un Russe en Europe*, Paris. Charles Reinwald. In -18, 178 p.
- GOULYAEV V.G., 2003, *Turizm: ekonomika i social'noe razvitie (Tourisme: l'économie et le développement social)*, Moscou, 302 p.
- HAUMANT Emile, 1910, *La Culture française en Russie (1700-1900)*. Paris, 571 p.
- HERCEN A.-I., 1979, *Lettres de France et d'Italie. 1847-1852*, présentation de M. Vuilleumier, Genève, Stalkine reprints, XXVII, 311 p.
- MILTCHINA Véra et OSPOVAT Alexandre, 1990, *Les Russes découvrent la France: au XVIIIe et au XIXe siècle*, traduit du russe par Camille Lambert et alii. Paris.